

Hydro Labo*

Voix d'eau

L'eau sur le devant de la scène

***TITRE PROVISOIRE - CRÉATION 2026**



aquarelles : Suzanne Husky

Création d'une forme collective en déambulation & d'un seul en scène
AU CONFLUENT DES ARTS DU RÉCIT ET DE LA RUE

Culture, Science, Eau et Rivières

Production : **Compagnie Bardaf!**
Coproductio**n** : **LaCuisine** Fabrique de l'oralité



Présentation vidéo
<https://youtu.be/tEyUgmVfXHw>

CONTACTS

Odile Kerckaert - Chargée de production : prod.ciebardaf@gmail.com - 06 16 42 35 83
Marta Carrillo - Chargée de diffusion : diffusion.ciebardaf@gmail.com - 06 26 43 31 19
Lénaïc Eberlin - Contact artistique : lenaic.eberlin@gmail.com - 06 74 20 51 42

Compagnie Bardaf !
Maison des associations, 1a Pl. des Orphelins - 67000 STRASBOURG
Licence 2 : PLATESV-D-2021-000252
Licence 3 : PLATESV-D-2021-000253

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Lénaïc Eberlin - Conteur (metteur en scène)
Sylvie Faivre - Conteuse (dramaturge, metteuse en rue)
Claire Rassinoux - Conteuse
Julien Tauber - Conteur (dramaturge)

Jean Wollenschneider - Illustration et documentation du projet
Hugo Mairelle - Constructions
Philippe Rieger - Création sonore
Mathieu Lionello - Création Lumière

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION

Odile Kerckaert - Production, coordination et régie générale
Léna Vergne - Administration
Marta Carrillo - Diffusion

CONSULTANT.E.S

Suzanne Husky - (Médecine castor - savoir de la terre et contes/mythes)
Artiste formée en agroécologie. Franco-états-unienne, elle s'est engagée activement et artistiquement à l'importation de la régénération inspirée de castors en France. Elle a co-écrit avec Baptiste Morizot « *Rendre l'eau à la terre, alliances dans les rivières face au chaos climatique* » publié chez Actes Sud.
(Merci pour son aimable autorisation pour ses aquarelles qui illustrent ce dossier)

Marine Calmet - Juriste avocate de formation, présidente de l'association Wild Legal et porte-parole du collectif Or de question (Droits de la nature)

Elise Catalan - Ingénieure d'étude et technicienne des rivières Syndicat Mixte du Coiron au Rhône (Hydromorphologie, sociologie)

Serge Dumont - Maître de conférences HC, Université de Strasbourg, Laboratoire image ville environnement. Faculté de géographie et d'aménagement.
Plongeur et réalisateur, son documentaire le plus célèbre, « *Le Fleuve invisible, un trésor sous la plaine du Rhin* », présente les liens entre pluies, nappe phréatique et Rhin.

Marc Mortelmans - Journaliste, réalisateur, ancien guide de haute montagne et plongeur sous-marin, auteur du podcast indépendant « *Baleine sous gravillons* », et de la série de podcasts originaux « *Mécaniques du vivant* », pour France Culture.

Jean-Loïc Le Quellec - Anthropologue et préhistorien, Directeur de recherche émérite au CNRS. (Mythologie, origine des mythes d'origine)

Présentation synthétique du projet

L'Hydro Labo est un projet de création de récits qui donneront naissance à deux formes de spectacles : une forme collective en déambulation réunissant les quatre conteur.euse.s de L'Hydro Labo et un seul en scène avec Lénaïc Eberlin au plateau.

*À l'écoute de l'eau, des rivières et de ceux qui les peuplent.
Explorer les possibilités de participer à l'autoguérison du monde.
Faire barrage à l'aridité et amplifier la vie.*



Note d'intention

Sommes-nous à l'aube de la guerre de l'eau ?

La gestion de l'eau et son partage sont longtemps restés dans le champ des questions techniques. Les dérèglements climatiques, les sécheresses répétées, les inondations spectaculaires ou encore les mobilisations contre les méga-bassines font sortir l'eau de l'invisibilité politique et en font une question centrale.

Deux siècles de pensée aménagiste ont conduit à défigurer, à drainer massivement les cours d'eau et à assécher les terres. Une rivière n'est pas le trait bleu sur la carte. Un fleuve bat au rythme des crues et des décrues. Les peintures qui ont forgé nos imaginaires bucoliques des rivières datent de l'époque phare de dégradations de ces milieux, ainsi nos représentations des cours d'eau sont à l'image de leurs appauvrissements : corsetés, vidés. **Il y a un enjeu majeur à transformer l'imaginaire des rivières possibles, vivantes, et la puissance de nos récits doit s'y employer.**

Nous savons la puissance des récits, nous appelons à notre secours nos paroles, notre poésie, nos histoires, celles que nous avons entendues et vécues.
Nous aspirons à transformer et à réenchanter nos imaginaires collectifs.
En partageant et en faisant vivre au spectateur les expériences qui nous auront touchées.
En racontant la cosmogonie de la rivière, du castor et de nos destins liés.
En puisant nos inspirations dans les luttes et surtout dans les victoires territoriales, dans celles des combats autochtones, néo-autochtones et des droits de la nature.
En convoquant le bestiaire de créatures fabuleuses des rivières vivantes pour comprendre nos interdépendances et apprendre à coexister.
En nouant des alliances avec les peuples du vivant face au chaos climatique pour abriter à nouveau la vie.

Connaissons-nous Les Cycles de l'eau ?

L'eau est à notre service, il n'y a qu'à tourner un robinet et elle apparaît.
Nous l'utilisons au quotidien dans toutes nos activités, on boit, on se douche, on mange, on cuisine, on produit de l'énergie, on irrigue, on transforme, on fabrique...
Il faut 1000 litres d'eau pour produire un jean, 100 000 pour fabriquer un ordinateur.
À mesure que grandissent notre savoir et notre puissance matérielle, nous nous montrons de plus en plus impérieux face à notre environnement. Or tout comme nos rythmes de vies et de productions, les cycles de l'eau s'accélèrent eux aussi et entraînent dans cette course folle un climat qui s'emballe et produit des aléas extrêmes.



Sortons l'eau des tuyaux !

Quelles sont les pistes d'une réappropriation de l'eau dans nos vies ?

Avons-nous encore une marge de manœuvre pour endiguer les catastrophes ?

Que reste-il à préserver ? Est-il possible de guérir les milieux naturels ?

Quelles sont les pistes pour réparer des fragments du monde vivant et nos relations à lui pour traverser la crise climatique sans qu'il devienne trop inhospitalier ?

Baptiste Morizot, philosophe du vivant, dit, à peu près en ces termes, que nous avons longtemps cru que nous étions seuls sur la planète à pouvoir tout prendre, à tout détruire, à avoir confisqué tout l'espace à une myriade de formes de vies qui rendaient le monde habitable. Une rivière, comme une forêt ou un milieu marin, est une puissance capable de sa propre régénération et nous pouvons participer localement à l'autoguérison de petits mondes en s'alliant à leurs propres forces régénératrices pour abriter à nouveau la vie. C'est cela le sentiment de ne pas être seul !

Les initiatives qui tentent de changer de paradigme, en reprenant les rivières aux machines, en s'inspirant des savoir-faire d'animaux et d'insectes, en nouant des alliances avec le peuple castor, en ménageant plutôt qu'en aménageant, en donnant des droits et des personnalités juridiques aux pollinisateurs, aux forêts, aux rivières, en devenant les gardiens d'un milieu, de nos communs, en se soulevant aux côtés des habitants humains et non-humains d'un territoire face à la voracité de l'agrobusiness ou de projets écocides sont nombreuses, permettent des victoires et sont revigorantes.



Rapport à l'oralité et à la narration

« L'idée d'alliance avec des non-humains, spontanée chez plusieurs peuples autochtones, est considérée comme une fable pour nous, parce qu'on ne peut pas imaginer, dans la modernité, s'allier avec des puissances pensées comme « inférieures ». »

Baptiste Morizot

Transformons nos imaginaires !

Nous héritons d'une pensée anthroponarcissique, de séparation entre nature et culture. Nous partageons des croyances parfois si ancrées que nous les confondons avec la réalité. Il existe d'autres possibles. Comment leur donner corps ? En commençant par les imaginer, c'est le propre d'une fiction ! Il est grand temps de faire sauter les coutures de nos trop anciennes croyances modernes et de libérer les imaginaires pour transformer nos relations à la nature, aux milieux de vie ou encore aux vivants non-humains.

« L'imagination invente plus que des choses et des drames, elle invente de la vie nouvelle, elle invente de l'esprit nouveau ; elle ouvre des yeux qui ont des types nouveaux de vision. »

Gaston Bachelard

L'oralité est un art au coeur du lien social.

Les conteuses et conteurs sont des artistes de terrain. Elles et ils ont l'art de la relation, de l'imaginaire, de la transmission. Elles et ils créent de la solidarité et de la convivialité. Elles et ils ont souvent vocation à transcrire, sous forme d'histoires imaginaires et digestes, des réalités scientifiques et spécifiques. À rendre accessible, **à mettre en poétique. À contribuer à réenchanter et à mettre en récit de nouvelles formes de rapport au vivant.** Donner la parole à un castor pour exprimer et faire ressentir les liens qui existent entre les vivants autres qu'humains et les ressources vivantes à réanimer, telles que les rivières. Imaginer en récit le vol somptueux de la libellule en racontant l'impossibilité d'une rivière emmurée. Inventer des histoires pour sortir de la logique du catastrophisme et de l'anxiété. Donner à vivre au public de folles aventures imaginaires qui lui ouvrent les champs de sa propre perception et de son mode d'action personnel, à l'avantage de ne pas se poser en juge, de ne pas moraliser sur le sujet complexe et alarmant de la ressource eau. Visiter les mythes pour ouvrir le monde de l'imagination à la fantastique aventure planétaire.

La compagnie Bardaf a un fort ancrage territorial.

À Muttersholtz, où nous sommes implantés, nous participons activement à l'organisation du festival *L'Avide Jardin* et au développement d'un espace de fabrique de l'oralité, *LaCuisine*. La compagnie facilite et pilote l'accompagnement des équipes artistiques en résidence. Notre présence permet de renforcer les liens entre les compagnies accueillies, les publics et les autres structures culturelles et associatives locales.

Par ailleurs, notre compagnie a pour habitude de travailler en Guyane française, où notre démarche est « similaire ». Cela fait huit ans que nous tissons des liens privilégiés avec les habitants de la commune Amérindienne de Camopi. Ces relations intimes entretenues avec ce territoire permettent de nous enraciner, de mieux voyager et nourrissent nos créations.

La plaine d'Alsace et la Guyane, deux territoires qui partagent un rapport sensible et intime avec l'eau, les fleuves, les criques et les cours d'eau.

Processus de création et d'écriture

Vers une pensée désaltérée !

Entre récit documentaire et fiction pour sortir de l'éco-anxiété.

Immersion - Création

Au premier semestre 2025, la Saison 1 de L'Hydro Labo se déroule à Muttersholtz (67) en Alsace.



Le projet de création et d'écriture trouve sa source dans les rencontres faites par le collectif.

Trois semaines de recherches, d'immersions, d'expérimentations et de rencontres auprès de scientifiques, de naturalistes, de juristes, d'agroforestiers.ères, de réalisatrices ... sont prévues.

Nous adopterons une posture d'enquêtrices de terrain et nous restituerons **une première ébauche de l'écriture de notre récit fin août 2025** à l'occasion du festival *L'Avide Jardin*, qui explorera personnages, fil conducteur de récit et rapport au public.

Le choix de cette localité pour nos premières rencontres n'est pas un hasard. Muttersholtz est situé dans le Ried d'Alsace centrale (milieux humides, crues régulières de L'III et résurgences de nappe phréatique). C'est le berceau de l'écologie en Alsace et un laboratoire d'éducation à l'environnement avec la première maison de la Nature.

- Membre des réseaux *Territoires Engagés pour la Nature* et *Territoires à Énergie Positive*
- Élu(e) Capitale de la Biodiversité en 2017
- Capitale de la résilience face aux inondations en 2024.
- Elle s'inscrit dans le cadre des *Maisons de l'écologie Culturelle*.
- Le castor a été réintroduit dans la région en 1970
- Un projet de régénération low tech de rivière inspirée du castor, également appelé *Médecine Castor* est à l'étude.
- C'est ici que la Compagnie Bardaf! s'est ancrée et qu'une partie de l'équipe vit et oeuvre culturellement. Et très récemment, une famille de castors vient d'élire domicile à proximité de notre lieu d'accueil en résidence.

Il nous semble fondamental de débiter nos périodes de recherches que nous appelons « Labos » par des expériences partagées, un préalable à la phase d'écriture.

Nous prévoyons de naviguer en canoë dans des réserves naturelles, d'aller à la rencontre de passionné.e.s (fermes, refuges, mares, ripisylves), d'arpenter les berges des rivières (collectifs de nettoyage des cours d'eau, traces du castor), pour nous questionner, rêver, essayer de comprendre, nous nourrir de connaissances sur ces milieux puis confronter nos interrogations auprès des consultants.es scientifiques et techniques.

Ces immersions scientifiques donneront consistance et véracité à nos récits.

D'ici là, les membres du collectif se documentent, échangent régulièrement, s'abreuvent de publications scientifiques, d'interviews, de webinaires, de conférences, d'événements et de rencontres dans de nombreux domaines :

- Culture du risque inondation avec le SDEA (Syndicat Des Eaux et de l'Assainissement Alsace-Moselle)
- Lutttes paysannes et environnementales au village de l'eau à Melle (79)
- Hydrologie régénérative avec Charlène Descollonges et Samuel Bonvoisin
- Hydro-géochimie avec Marie-Claire Pierret de l'observatoire Sentinelle à Aubure (68)
- Hydromorphologie auprès d'Elise Catalon du Syndicat Mixte du Coiron au Rhône
- Sobriété hydrologique avec Ilian Moundib
- Philosophie du vivant à travers les réflexions et les oeuvres de Baptiste Morizot
- Droit de la nature avec la juriste Marine Calmet
- Milieux humides et cours d'eau avec Serge Dumont
- Gestion des milieux aquatiques avec Philippe Russo de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse
- Entomologie, éthologie et philosophie avec Marc Mortelmans
- Mythologie avec Jean-Loïc Le Quellec et Suzanne Husky...

Fin 2025, et courant 2026, la saison 2 de *L'Hydro Labo* irrigue d'autres territoires et poursuit ses créations.

À l'issue de la première restitution lors du festival *L'Avide Jardin*, le collectif entamera la phase de création de deux projets distincts pourtant nés de la même écriture : une forme collective en déambulation réunissant les quatre conteur.euse.s, ainsi qu'un seul en scène qui puisse être joué en salle ou hors les murs et inspiré des travaux du collectif. Ces deux propositions seront complémentaires. Le seul en scène permettrait d'aller à la rencontre de publics captifs (collèges, lycées) et de proposer ce récit à des structures plus modestes.

Nous sommes actuellement en recherche de partenaires à partir de septembre 2025



tapisserie brodée : Suzanne Husky et Baptiste Morizot

Les Formes

Une forme collective

L'écriture et la création de la forme collective seront pensées pour se raconter dans et avec les espaces et les paysages ainsi qu'au travers des spécificités des territoires dans lesquels elle se déroulera. A priori, cette création ne nécessitera pas de besoin technique, plutôt un repérage puisqu'elle sera sur **un format d'adaptabilité à l'espace, au service de notre dramaturgie générale**. C'est le principe même de la « mise en rue », écrire une dramaturgie qui se fonde à l'espace public, qui est capable sans remettre en cause ses structures, ses scènes et ses propos de s'adapter à l'espace pour être au service du spectacle. Le cahier des charges en termes de repérage peut être très simple, c'est un principe d'écriture ; et s'il est contraignant c'est au sens où il ouvre des possibles. Le rapport du public au spectacle en est un des principaux ingrédients. Comment veut-on que le spectateur goûte à cette scène en particulier et par là où la repère-t-on dans l'espace public ? La même chose est possible en intérieur en se départissant du rapport scène/salle. Les espaces d'un théâtre ou autre lieu culturel sont souvent des sites dramaturgiques extrêmement riches à exploiter. Ils ont aussi l'intérêt d'être des « espaces secrets » que le public ne connaît pas ; c'est un voyage à écrire qui accompagne la dramaturgie.

Un seul en scène

Dans un second temps, le seul en scène sera imaginé pour la salle et pourra être transposé hors les murs, en établissements scolaires, en médiathèques, en festivals... L'artiste au plateau sera accompagné de Philippe Rieger musicien beatmaker dont la particularité est de solliciter l'imagination et d'inviter à l'évasion. Lors des représentations en salle, conteur et musicien seront mis en lumière par Mathieu Lionello.



tapisserie brodée : Suzanne Husky et Baptiste Morizot

Calendrier de création envisagé

2024 : Élaboration du projet de création

- Démarrage du projet avec les premiers soutiens de l'OFB (Office Français de la Biodiversité), de la Commune de Muttersholtz (67) et de LaCuisine - fabrique de l'oralité à Muttersholtz.
- Démarrage de la production : budget prévisionnel, mise en oeuvre, recherche de partenaires

2025 : Hydro Labo - Saison 1

Phase immersion - terrain

Entre janvier et août 2025

- 4 semaines de « Labo »

Août / septembre 2025

- 28-29-30 août et 1er septembre :
Restitution d'une première ébauche de la forme collective lors du festival L'Avide Jardin à Muttersholtz
- Dépôt des demandes de soutien à la création 2025/26 auprès de la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, la Collectivité Européenne d'Alsace, l'Eurométropole de Strasbourg, Les Agences de l'eau, les Syndicats des Eaux, ...
- Recherches et rencontres de coproducteurs



2025/26 : Hydro Labo - Saison 2 - Recherche de partenaires en cours

Phase de création - nouveaux horizons

Entre décembre 2025 et octobre 2026

- 3 semaines de résidence de création de la forme collective, lieux à déterminer
- 3 semaines résidence de création du seul en scène, lieux à déterminer

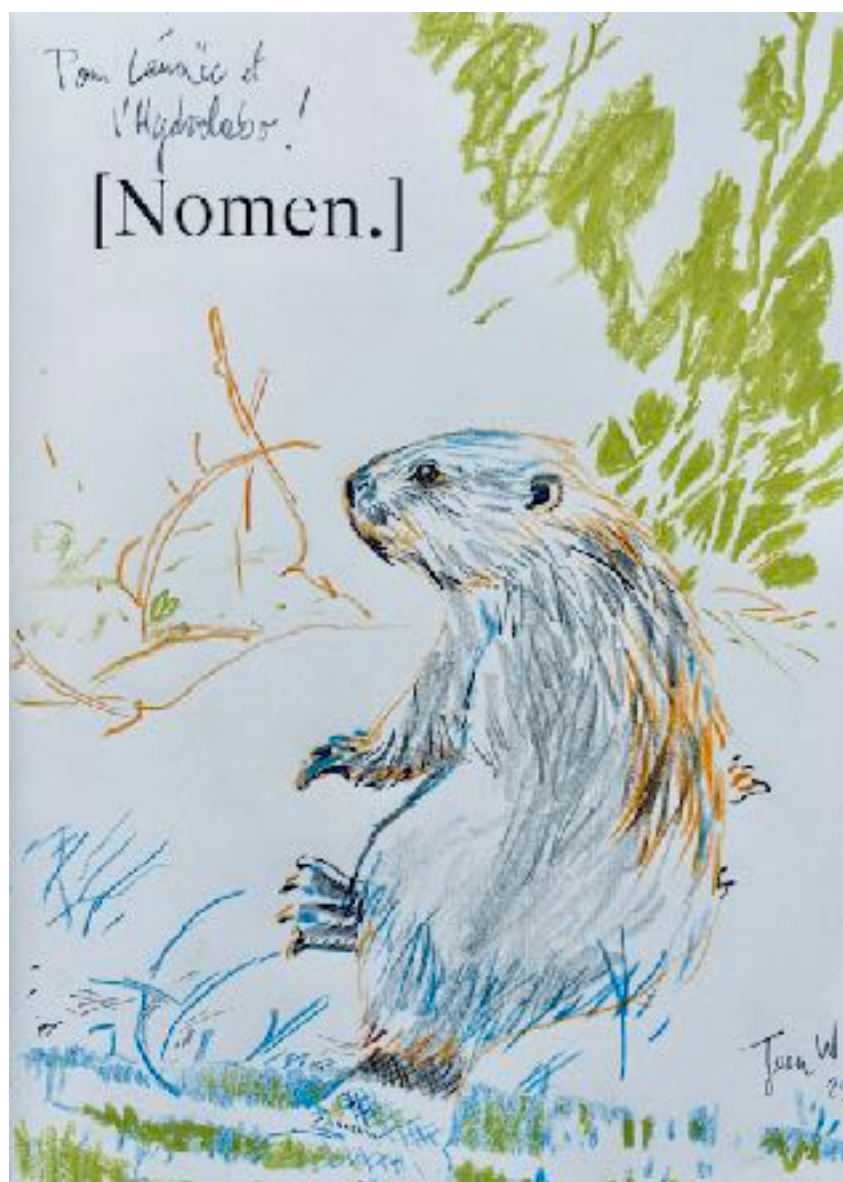
Diffusion ...

Perspectives

- En partenariat et co-organisé avec l'OFB dans le cadre du plan Rhin Vivant
- Réseau des Arts du Récit
- Réseau des Arts de la Rue
- Réseau des Agences de l'Eau
- Réseau national des TEN *Territoires engagés pour la Nature*
- Réseau national GEMAPI *Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations*

Des oeuvres clés

- « Rendre l'eau à la terre - Alliances dans les rivières face au chaos climatique » Baptiste Morizot et Suzanne Husky - Actes Sud
- « Histoire des alliances avec le peuple castor » Suzanne Husky - Éditions du patrimoine
- « Une brève histoire des barricades » Leanne Betasamosake Simpson - Mémoire d'encrier
- « Petit manuel des droits de la nature » - Marine Calmet — Wild Legal
- « Le Sens des lieux » Éthique, esthétique et bassins versants - Gary Snider - Wild Project
- « Histoire d'un ruisseau » - Élisée Reclus - Libertalia
- « Fake ? or not - L'eau » - Charlène Descollonges - Isabelle Brokman - Tana éditions
- « On ne dissout pas un Soulèvement » - 40 voix pour les soulèvements de la terre - Seuil
- « Première Secousse » - Les Soulèvements de la Terre - La Fabrique
- « Et si... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ? » - Rob Hopkins - Actes Sud Domaine du possible
- « Vivre en castor » Histoires de cohabitations et de réconciliation - Rémi Luglia - Éditions Quæ
- « Ethnographie des mondes à venir » - Philippe Descola et Alessandro Pignocchi - Seuil



L'équipe artistique - Interprètes de la forme collective

Lénaïc Eberlin

Artiste pluridisciplinaire / Conteur-Cuisinier / Metteur en Scène

J'associe l'art de la parole à ma première vocation de cuisinier éducateur nature. J'aime croiser les disciplines artistiques et créer des formes de spectacle très personnelles : conte, mythe, récit, performance culinaire, théâtre d'objet, mouvement...

Je développe une parole simple, universelle et défriche à ma manière les arts du récit pour les faire entrer en résonance avec notre quotidien.

Entre 2011 et 2018, je participe au *Labo des Conteurs* dirigé par Abbi Patrix à la Maison du Conte de Chevilly-Larue, ainsi qu'aux *micros-Labos* : Conte et Cinéma, Objet, et No(s) Limit(es).

Je crée mes spectacles en m'entourant de regards complices : Alberto García Sánchez, Yannick Jaulin, Abbi Patrix, Stéphane Georis, Christian Carrignon, Julien Tauber, Olivier Villanove, Sylvie Faivre, Christophe Chatelain...



À Muttersholtz, où la Compagnie Bardaf! est implantée, j'ai initié le festival *L'Avide Jardin* en 2009 et *La Cuisine* un lieu de fabrique de l'oralité.

Depuis plus de dix ans, mon goût du voyage et du terrain me conduisent en Guyane.

Avec Odile Kerckaert qui pilote les projets et les équipes de la Compagnie Bardaf!, nous fédérons une dizaine d'adolescents de Camopi au sein du collectif *Les Singes Hurleurs*. Nous les accompagnons et les mettons en scène de 2018 à 2021 à Muttersholtz, à Marseille au Congrès Mondial de la Nature, à Saint-Laurent du Maroni et Camopi en Guyane...

Aujourd'hui ce partenariat artistique avec la Jeunesse Autochtone de Guyane s'élargit auprès des jeunes des confins des fleuves Oyapock et Maroni et prend la forme Labo de jeunes conteurs.euses : *Idje Itutën*.

Parallèlement, j'ai élaboré les spectacles *Zawa-Pinim*, *L'homme Jaguar* (2019) un mythe contemporain en duo avec le beatmaker Philippe Rieger, *Bestiaire Amazonie* (2022), une expédition contée dans les jungles guyanaïses, *Hamac Western* (2020) un carnet de voyage et *Le Vieux qui lisait des romans d'amour* (2023) d'après le roman de Luis Sepúlveda.

Le spectacle *Les Mains à la Pâte*, un conte performatif cuisiné, créé en 2013, est toujours diffusé.

Depuis 2020, je suis régulièrement invité à mettre en scène et à accompagner à la dramaturgie et à l'écriture des artistes musicien.ne.s et de la parole : Fred Duvaud (*17 Chameaux*), Geneviève Wendelski, Sonia Riehl, Losso Keita, Eurgén Lebras (*Perroquet*), Jean Faessel (*La Chasse Maudite, conte d'un malgré-nous*), Stéphane et Sébastien Jordan (*Tonton Georges Expérience*)...

En 2024, j'initie *l'Hydro Labo* aux côtés de Sylvie Faivre, Claire Rassinoux et Julien Tauber. Nous partons pour deux années d'explorations des milieux rivières en vue de deux créations en 2026 associant sciences de l'eau, connaissances du vivant, arts de la parole et de la rue.

Sylvie Faivre

Co directrice artistique du Pudding Théâtre.
Comédienne, metteur en scène, dramaturge.



1969, naissance

1983-1992, formation au jeu en milieu amateur éclairé, puis en option scolaire, puis en section arts dramatiques pour le Baccalauréat, pour finir au Centre de Rencontres de Besançon pour un Diplôme Universitaire aux Métiers du Spectacle-Théâtre, section jeu.

1992-1998, travail comme comédienne sur les Scènes Nationales Françaises/CDN, via René Loyon, Michel Dubois, Jean-Luc Lagarce et premières expérimentations en rue.

1999, Création du Pudding Théâtre

1999-2002, jeu, écriture et dramaturgie au sein du Pudding

2002-2004...

Écriture et dramaturgie au sein du Pudding.

Diverses commandes à la mise en scène et/ou dramaturgie, en rue : Cie les Urbaindigènes, Cie Action d'Espace, Cie L'Occasion...

2015-2024...

Divers travaux et stages de formation conte/rue dans le milieu du conte.

Mise en scène Cie 7°Tiroir, Cie La Fausta, Cie Caktus...

1999-2024...

Animation de stages à destination du tout public et/ou du public professionnel

2021-2024...

Retour au plateau comme comédienne et/ou conteuse

Claire Rassinoux

Conteuse

Claire Rassinoux travaille avec des conteurs et des conteuses, depuis presque toujours, en les accompagnant comme chargée de production sur leurs projets sages ou farfelus de création, de résidence ou encore de territoire.

D'abord au sein de l'Association Les Mots à la bouche (93), puis à La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94).

Nourrie par toutes les histoires qu'elle a pu entendre, l'art et la manière de faire des uns et des autres, par les rencontres avec le public - parfois de vrais moments de magie - il est tout naturel pour elle de raconter aussi aujourd'hui. Des histoires merveilleuses, philosophiques souvent, drôles parfois...

Elle raconte sur différents thèmes et dans différents cadres, de la salle de classe, au jardin, du centre social à la cure thermale en passant par la scène et pour tous les publics (personnes non francophones, enfants, familles, classes ULIS, ITEP...).

Parce que, ce qu'elle aime aussi dans le conte, c'est son côté tout-terrain qui permet de garder le pied léger ! Parmi les conteurs et conteuses qui l'inspirent : Frédéric Naud, Charles Piquion, Pépito Matéo, Gigi Bigot, Fred Pougeard, Abbi Patix, Clara Guenoun Jacques Combe, Amandine Orban de Xivry... et tant d'autres !

Depuis qu'elle est installée à Blois, elle anime des visites-contées dans les petits châteaux alentours, des ateliers *Dessine ton histoire* pour les écoles et centres sociaux - elle y mêle conte et illustrations.

Elle est membre honorée du *Quatuoraconte* - avec Jean-Claude Botton, Fred Pougeard et Mathilde Van den Boom - qui propose un rendez-vous conte mensuel dans le cadre de la *Cave aux contes* ou de balades contées dans la ville quand les beaux jours sont là.

Elle fait partie de l'équipe artistique de *Raconte-moi... 1001 Aubervilliers*, projet imaginé par Nathalie Meurzec et Clara Guenoun, alliant collectage, ateliers et spectacles.

Sa première création *La Parole est d'or* est un retour aux sources, un hommage aux histoires et à notre besoin d'en écouter.

Dans *Contes gourmands*, les enfants de 5 ans et plus goûtent à mesure que les contes sont dits. En 2024, elle est sollicitée en tant que conteuse par l'UFRAMA et le Ministère de la Justice pour écrire le scénario d'une BD sur les mineurs incarcérés.

Lien : <https://clairassinoux.wixsite.com/monsie>

Instagram : [Claire Rassinoux \(@clairassinoux\)](#) • Photos et vidéos Instagram



Julien Tauber

Conteur

À l'âge de 16 ans, Julien Tauber découvre le conte et s'y plonge à corps perdu. Tout en continuant des études à l'université, il se professionnalise peu à peu. En 2003, il intègre le labo de la Maison du Conte lors de sa création et y découvre une expérimentation sous toutes ses formes qu'il ne lâchera plus. Il aime frayer avec d'autres disciplines artistiques.

Il peut piocher dans son répertoire pour une simple contée, à destination des enfants, des adolescents, des adultes ou de tous en même temps mais il aime surtout avoir le temps et les moyens de construire son ou ses récits pour les ancrer profondément à l'endroit où il se trouve.

Il le fait dans les musées, dans le cadre de visites contées d'exposition avec la Cinémathèque Française, la Maison Rouge, le MAC/VAL, la Gaîté Lyrique. Il le pratique aussi dans des territoires plus vastes, comme celui d'une ville (VéloWestern à Chevilly-Larue en 2010) ou d'un établissement scolaire (Mythocity au Lycée Pauline Roland, toujours à Chevilly-Larue en 2012).

Il mène un grand travail autour de la mythologie grecque qui se décline en spectacles, résidences, stages, rencontres avec des musiciens ou des plasticiens. Depuis 2020, il en livre sa version enregistrée sous forme de podcasts, *Mythosaga*, comme une sorte d'encyclopédie orale de la mythologie grecque : <https://soundcloud.com/user-192694301>



Il ne cesse de passer d'un univers à l'autre, repoussant même la frontière de la langue avec son spectacle *blablababel* ou au sein du projet européen porté par l'ENSST (European Network of Storytelling Sites and Towns).

Il est aussi l'auteur et l'interprète du spectacle *Bonhomme* avec le scénographe et illustrateur Vincent Godeau qui tourne dans les théâtres.

Il tourne actuellement plusieurs créations récentes : *Hans*, un conte délirant avec le clown et tubiste Frédéric Valla, *La baraque enchantée*, autour de l'univers de Georges Méliès avec la clown et accordéoniste Alice Noureux, *La bouche pleine*, création de cuisine contée autour de la dévoration avec la comédienne Cécile Morelle.

Il verse parfois du côté de l'écriture avec deux livres publiés : *Bonhomme et le palais de choucroute* aux éditions du Seuil jeunesse en 2016, ou *La nuit magique de Monsieur Méliès* chez Flammarion en 2020.

Il se fait auteur pour d'autres avec *Le Poulpe* d'Abbi Patrix (2014) et *Tapanak* pour Canticum Novum (2019), et il accompagne à l'écriture et à la dramaturgie Lénéaïc Éberlin, *Zawa Pinim* (2021) et *Le vieux qui lisait des romans d'amour* (2023)

Il se lance aujourd'hui, avec toute une équipe, dans un ambitieux projet de spectacle dans l'univers de la science-fiction, *3799 et des poussières...*

Plus d'informations ici : <http://www.cie-cactus.fr/julien-tauber>